

## Éditorial : « Florilège de la recherche sur la musique du Québec » (1997-2006)

Jean Boivin

Volume 19, Number 1-2, Spring–Fall 2018

Florilège de la recherche sur la musique du Québec (1997-2006).  
Numéro spécial pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'ARMuQ/SQRM

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1069871ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1069871ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société québécoise de recherche en musique

### ISSN

1480-1132 (print)

1929-7394 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Boivin, J. (2018). Éditorial : « Florilège de la recherche sur la musique du Québec » (1997-2006). *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, 19(1-2), 9–11. <https://doi.org/10.7202/1069871ar>

# Éditorial : « Florilège de la recherche sur la musique du Québec » (1997-2006)

Jean Boivin  
(Université de Sherbrooke)

Chers lecteurs et lectrices,

Les *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* vous offre une livraison très spéciale : un numéro double à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Association pour l'avancement de la recherche en musique du Québec (ARMuQ), en 1980. L'ARMuQ est devenue la Société québécoise de recherche en musique (SQRM) en juillet 1997. Ce numéro, intitulé « Florilège de la recherche sur la musique du Québec (1997-2006) », regroupe une série d'articles portant sur le Québec, parus entre 1997 (année de la parution des *Cahiers* sous leur nom et leur forme actuels) à 2006 (donc avant la parution du volume 10, numéro 1, le plus ancien des *Cahiers* disponible sur la plateforme Érudit<sup>1</sup>). Ce volume vise un triple but : rendre accessibles en ligne des articles déjà anciens mais qui demeurent tout à fait pertinents par leur contenu ; rendre hommage aux chercheurs et chercheuses qui se sont distingués depuis plus d'une vingtaine d'années par leurs travaux portant sur différents aspects des musiques du Québec ; et enfin, souligner la précieuse contribution des rédacteurs et rédactrices, en chef ou invités, qui ont assuré le développement de cette publication depuis les très modestes débuts des *Cahiers de l'ARMuQ* en avril 1983, à la suite du premier colloque tenu par l'Association à l'Université du Québec à Montréal, le 13 mars 1982.

Ce 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation m'a semblé l'occasion idéale pour diffuser plus largement la présente collection d'articles portant sur des sujets très divers et qui montrent, si besoin est, le dynamisme du petit milieu de la recherche qui se penche depuis quatre décennies sur la vie musicale québécoise, quelle qu'en soit le

genre. Certes, il serait fort utile de procéder, dans certains cas, à une mise à jour des informations et des sources disponibles, mais les versions originales de ces textes qui sont reproduites ici ont bien traversé l'épreuve du temps, tout en témoignant de l'état de la recherche à un moment précis de l'histoire de la SQRM.

La SQRM possède dans ses archives les versions numérisées de chacun des numéros publiés depuis décembre 1997. C'est à cette riche source que j'ai puisé, avec l'accord des rédacteurs ou rédactrices concernés, 16 textes qui méritent aujourd'hui une diffusion en ligne. Presque chaque livraison antérieure à 2008 est représentée ici.

Qui s'intéresse à l'histoire de la fondation de l'ARMuQ puis du nouveau départ qu'a constitué le changement de nom (et d'acronyme) à l'été 1997 ferait bien de lire le court article de Claire Grégoire Reid (« Société québécoise de recherche en musique ») publié dans *l'Encyclopédie de la musique au Canada*<sup>2</sup> et, surtout, le texte plus développé et fort instructif de **Louise Bail** dans le présent volume, « La SQRM 1980-2005 : Une première approche historique ». Louise Bail, chercheuse indépendante et animatrice d'une émission vouée à la musique canadienne sur les ondes de Radio-Canada, se montre ici trop modeste puisque l'Association pour l'avancement de la recherche en musique du Québec est bien née à son instigation, ainsi qu'à celle d'Irène Brisson, toutes deux énergiquement soutenues par France Malouin. En reconnaissance de son apport exceptionnel, Louise Bail a d'ailleurs été nommée membre d'honneur de la SQRM en 2020. Et c'est pour assurer un meilleur départ à cette nouvelle association

<sup>1</sup> Voir les numéros déjà parus en ligne à l'adresse suivante : <https://www.erudit.org/fr/revues/sqrm/#back-issues>, consultée le 30 mars 2020.

<sup>2</sup> Accessible en ligne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/societe-quebecoise-de-recherche-en-musique-sqrm>, consulté le 30 mars 2020.

que la première présidence a été confiée à une personnalité bien connue dans le milieu culturel, la musicographe et communicatrice Maryvonne Kendergi (relire l'hommage qui lui a été rendu dans le volume 14, numéro 2 des *Cahiers de la SQRM*). Le texte de Louise Bail est donc à lire attentivement, car cette histoire est riche, intéressante et met en scène des intervenants (surtout des intervenantes !) à qui nous devons beaucoup.

Ce numéro double commence par un dossier consacré au compositeur, chef d'orchestre, communicateur et pédagogue Serge Garant, car la toute première livraison des *Cahiers de la SQRM* lui était consacrée. Faisant suite à un colloque de deux jours tenus successivement à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Montréal à l'automne 1996 pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire du décès de Garant, ce numéro double constitue encore aujourd'hui une source d'informations sur le milieu dont celui-ci est issu, sa formation au Québec et à Paris, et sur les principaux volets de sa carrière multiple. Ce dossier de quatre textes permet de saluer au passage les contributions, autres que celle de votre serviteur, du regretté homme de lettres **Antoine Sirois** (1925-2018), de **Marie-Thérèse Lefebvre**, chercheuse émérite à laquelle l'histoire de la musique québécoise doit tant d'articles et d'ouvrages essentiels<sup>3</sup> (et qui avait organisé, en duo avec moi, le colloque mentionné ci-dessus), et enfin de **Sophie Galaise**, première présidente de la nouvelle Société québécoise de recherche en musique. C'est à **Claude Dauphin**, déjà rédacteur en chef des derniers numéros des *Cahiers de l'ARMuQ*, que cette dernière avait confié la direction de ce premier numéro de la nouvelle revue, dans le format que nous lui connaissons maintenant (à peu de choses près) et qui a contribué à en faire une revue aujourd'hui très respectée et dont chaque livraison est préparée selon les normes scientifiques en usage.

Vient ensuite un texte du musicologue **Jean-Pierre Pinson**, qui fut le rédacteur en chef de 1998 à 2002, soit le plus long mandat après le mien. Spécialiste de la musique ancienne, il signe un texte sur la musique sacrée du XIX<sup>e</sup> siècle, paru en juin 1998. Le regretté **Lucien Poirier** (1943-1997) signalait, à la fin de la même année, un texte au titre volontairement intrigant, pour ne pas dire provocateur : «La musique au fil de la presse québécoise dans les

belles années du régime anglais». Ce texte, comme plusieurs autres qui seront publiés dans les *Cahiers*, faisait suite à une série de conférences présentées par la SQRM dans la série «Musique et musicologie du Québec» que j'ai eu l'honneur de diriger (1993-1998), devenue plus tard «Présence de la musique».

Suit un dossier relié au colloque de la SQRM — alors un événement régulier, sinon annuel —, organisé par Sylvie Genest à l'Université du Québec à Montréal, sur le thème «La musique dans la rue» (automne 2000). J'y cosigne avec **Patrick Hébert**, un de mes assistants de recherche, alors étudiant au 3<sup>e</sup> cycle en histoire culturelle, un texte sur la musique canadienne diffusée quotidiennement sur le site de l'Expo 67. Puis **Élisabeth Gallat-Morin** traite de la musique qu'on pouvait entendre sur les places et dans les rues de la Nouvelle-France, elle qui a cosigné avec son collègue Jean-Pierre Pinson une monographie marquante sur la vie musicale à cette époque<sup>4</sup>. **Mireille Barrière**, elle aussi une chercheuse indépendante à qui l'on doit d'importants travaux<sup>5</sup>, décrit pour sa part les activités musicales tenues au parc Sohmer, à Montréal. Mireille Barrière, comme d'autres auteurs ou autrices réunis ici, a d'ailleurs été activement impliquée dans la vie de la SQRM puisqu'elle y a rempli le rôle de directrice administrative, d'ailleurs sous ma présidence; dire qu'elle a été pour moi une précieuse collaboratrice paraît bien faible. Le musicologue **Sylvain Caron** signe ensuite le premier de deux textes retenus dans ce florilège; celui-ci discute d'une œuvre du compositeur québécois Michel Longtin (né en 1946). La direction de ce numéro consacré à la musique québécoise avait été confiée au compositeur et pédagogue **Michel Gonnaville**, que nous en profitons pour saluer ici. L'édition des textes suivants a été supervisée par la musicologue et communicatrice **Sylvia Lécuyer**, qui a tenu les rênes des *Cahiers* de 2003 à 2006. Ont été retenus les textes de **John Beckwith**, compositeur et musicologue émérite passionné par la musique canadienne, et de **Guyllaine Flamand**, qui a réalisé une étude précieuse sur les deux orchestres montréalais rivaux entre 1930 et 1941, le Montreal Orchestra et la Société des concerts symphoniques de Montréal (futur OSM). Le volume 8, numéro 1 (septembre 2004) regroupait notamment des textes de **Sylvain Caron**, déjà nommé, cette

<sup>3</sup> Voir par exemple *Serge Garant et la révolution musicale au Québec*, Montréal, Louise Courteau, 1984, et *Rodolphe Mathieu, l'émergence du statut professionnel de compositeur au Québec, 1890-1962*, Montréal, 2004.

<sup>4</sup> *La vie musicale en Nouvelle-France*, Montréal, Septentrion, 2003.

<sup>5</sup> Dont *L'Opéra français de Montréal (1893-1896)*, Montréal, Fides, 2002.

<sup>6</sup> Voir par exemple *La musique au temps des encyclopédistes*, Paris, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Fernay-Voltaire, 2001, et *Le Dictionnaire de musique de Jean-Jacques Rousseau: Une édition critique*, Berne, 2008.

fois sur les conséquences de Vatican II sur la musique sacrée au Québec, et de **Hélène Paul**, longtemps rattachée à l'UQÀM, dont elle a dirigé le département de musique, sur la presse musicale dans les années 1920. Ce volume se clôt sur un texte-bilan de **Claude Dauphin**, autre chercheur émérite<sup>6</sup>, consacré à la recherche en éducation musicale au Québec, et, enfin, sur cette histoire de l'ARMuQ/SQRM telle que racontée par **Louise Bail**, que je mentionnais plus haut; ces deux derniers articles sont parus originellement en juin 2006, dans un numéro intitulé «Réminiscences», préparé à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ARMuQ/SQRM.

Pour chacun de ces articles, nous précisons au bas de la première page la référence originale. Il va de soi que plusieurs autres articles d'une grande qualité auraient pu s'ajouter à cette liste (certains ayant d'ailleurs été suivis de travaux plus développés<sup>7</sup>), mais ce bouquet de 16 textes pourra donner le goût aux lectrices et aux lecteurs de chercher en bibliothèque les exemplaires imprimés des *Cahiers de la SQRM*, ou encore, pour les fidèles membres de l'association, de replonger dans leur propre collection personnelle où, nous l'espérons, cette revue, dont tous les artisans passés et présents sont fiers, figure en bonne place!

Comme vous le savez sans doute maintenant, la subvention du FRQSC, obtenue en 2015 puis en 2017, n'a pas été reconduite au printemps dernier. En conséquence, les *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* se trouvent dans une situation précaire. Nous espérons que cette rétrospective spéciale, qui permet de rattraper un peu le retard dans la production tout en assurant une meilleure diffusion à cette collection de textes, saura porter chance à la revue. Deux autres numéros, composés cette fois de textes inédits, sont en préparation. J'en profite pour remercier et accueillir chaleureusement Catherine Boisvert-Harrison, qui se joint à l'équipe en tant que secrétaire de rédaction en soutien à Julie Mireault, laquelle se prépare progressivement à accepter de nouveaux défis, ainsi que notre graphiste Bruno Deschênes, qui a accepté de manipuler avec dextérité les éditions passées pour constituer ce florilège. Nous invitons d'ailleurs nos lecteurs et lectrices à réagir par écrit à cette rétrospective spéciale, en nous écrivant à l'adresse suivante: jean.boivin@usherbrooke.ca.

Je laisserai le mot de la fin à Sylvia Lécuyer, qui a eu la gentillesse d'évoquer pour nous, dans un message du 11 mars dernier, son expérience à la barre des *Cahiers de la SQRM*:

Mon mandat comme rédactrice en chef n'a duré que deux ans et demi [2003-2006], mais ces années sont bien représentatives du parcours des *Cahiers*. Constamment en quête de stabilité financière, comptant sur la fidélité d'une poignée de collaborateurs, les *Cahiers*, fidèles à leur mandat de publier les actes des colloques organisés par l'ARMuQ (devenue en 1997 la SQRM), ont relevé de nombreux défis pour soutenir un rythme de publication régulier. En 2005, pour le volume 8, j'ai demandé à Louise Bail, présidente sortante de l'ARMuQ et chercheuse indépendante, de faire le bilan des 25 premières années de l'organisation et de la pertinence des *Cahiers*. Force lui était de constater que la majorité des membres de la SQRM et des collaborateurs des *Cahiers* occupaient des postes d'enseignement universitaire et qu'une dichotomie s'était établie entre les universitaires et les chercheurs indépendants. Réaffirmant la nécessité d'une association et d'une publication qui diffuse la recherche de ses membres, elle appelait à l'ouverture des pages des *Cahiers* à tous les chercheurs intéressés à la musique. Les volumes 7 et 8 que j'ai supervisés répondent bien à cet appel, avec des articles des compositeurs André Villeneuve, John Beckwith et Stéphane Venne, des musiciens-chercheurs Sylvain Caron et Guylaine Flamand, et le bouquet d'hommages à Gilles Tremblay, recueilli au sein de la communauté musicale par Louise Bail à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du compositeur. Les volumes subséquents allaient poursuivre cette ouverture, assurant la continuité et la diversité de notre publication.

Les difficultés et les défis ne datent pas d'hier, on le constate, mais le mandat est demeuré le même.

Sur ce, bonne lecture, et longue vie, tant à la SQRM qu'aux *Cahiers*! Car ceux-ci servent à celle-là de porte-voix, maintenant à l'échelle internationale grâce à la diffusion en ligne sur la plateforme Érudit et des ententes avec de nombreuses bibliothèques collégiales ou universitaires.

Jean Boivin, rédacteur en chef

<sup>7</sup> Je pense par exemple au livre de Pierre Vachon sur la cantatrice canadienne *Emma Albani* (Montréal, Lidec, 2000), qui avait été précédé d'un article paru dans le volume 4, numéro 1 (juin 2000), ou encore à *Processus de création et musique populaire: Un exemple de métissage à la québécoise* de Gérald Côté (Paris, L'Harmattan, 1998), précédé d'un article dans le numéro suivant (décembre 2000).